LE BLEU DU CIEL

Dossier de Presse

Bertrand Gaudillère / item

Des chiffres, un visage

Exposition
26 juin - 19 juillet 2014

Vernissage le jeudi 26 juin 2014 à 18h30

Des Chiffres, un Visage

“Des Chiffres, Un Visage”, c’est avant tout le récit d’une lutte. Celle d’un homme, Guilherme, migrant angolais sans papiers, qui se bat pour continuer à vivre en France.

Celle de centaines d’anonymes qui ont décidé de s’élever collectivement contre la politique du chiffre.

C’est aussi le travail du photographe Bertrand Gaudillère qui s’est attaché à rendre compte des multiples épisodes qui construisent cette histoire singulière où l’acharnement de l’administration n’a d’égal que la détermination collective pour mener à bien un combat contre l’arbitraire.

En France, sous la présidence de l’UMP, le nombre d’étrangers arrêtés pour infraction à la législation sur le séjour est passé de 62 233 en 2002 à 119 761 en 2008, soit une hausse de 92 %.

LES SANS-PAPIERS
S'ENVOLENT
MAIS LES CRIS
RESTENT

Bertrand Gaudillère/item

Bertrand Gaudillère, né en 1973, est membre fondateur du collectif ITEM. Créée à Lyon en 2001, cette structure de production indépendante composée de huits artistes, axe son travail sur le développement de compétences en écriture photo-journalistique. La production photographique fonctionne sur la base d'un dialogue permanent entre travaux individuels et projets collectifs, résultant d'initiatives personnelles ou de commandes. Le collectif Item est un espace de diffusion s'ouvrant au public lors d'exposition individuelles ou collectives. Le mode de fonctionnement du collectif Item offrant indépendance et solidarité aux artistes permet une préservation de la démarche d'auteur, de la production et de la diffusion de leurs travaux.

C'est dans le cadre d'une réflexion sur les problématiques sociales et politiques francaises, que Bertrand Gaudillère s'intéresse, depuis 2007, à la question des sans papiers.

Loin des seuls évènements spectaculaires qui défraient la chronique, il s'attache à montrer la réalité du quotidien de ceux que l'on désigne comme des clandestins et dont on ne parle trop souvent qu'en termes de statistiques, de pourcentages ou de nombres de reconduites à la frontière. Il rappelle que derrière les chiffres il y a des hommes.

Le premier volet de son travail "Les chiffres ont un visage" a été projeté au festival Visa pour l'image en 2009 et au festival images singulières de Sète en 2009.

"Des chiffres, Un visage" interroge cette même question des expulsions par le biais d'une histoire en particulier, celle de Guilherme Hauka Azanga, travailleur sans papiers angolais de 45 ans vivant en France depuis 9 ans, et a été exposé à Visa pour l'image en septembre 2011.

Des chiffres

24 : c'est le nombre de centres de rétention en France
1693 : le nombre de places en centres de rétention
32 268 : le nombre de retenus sur l'année
29 796 : le nombre d'expulsions pour l'année
230 : le nombre d'enfants placés en rétention en accompagnement de leurs parents
32 ans : l'âge moyen des retenus
10,71 jours : la durée moyenne de la période de rétention
32 jours : la durée maximale de la rétention
533 millions d'euros : le coût annuel des expulsions
17 000 euros : le coût moyen d'une expulsion
160 000 euros : le coût estimé des tentatives d'expulsion de Guilherme

*selon le rapport annuel de la Cimade pour l'année 2008

Un visage

Celui de Guilherme Hauka Azanga, travailleur sans papiers Angolais de 45 ans, père de deux enfants nés en France. Un visage parmi d'autres, pour rappeler que derrière les chiffres il y a des hommes. Pour rappeler aussi qu'ils sont nombreux ceux qui n'acceptent pas cette politique du chiffre fixant depuis 2003, pour la première fois dans l'histoire, des quotas annuels d'expulsions.

La solidarité, l'engagement, et la détermination qui animent le comité de soutien pour Guilherme en sont la preuve. Leurs actions et leur pugnacité sont là pour rappeler la capacité d'indignation de chacun face à d'insupportables situations où l'injustice se mêle à l'arbitraire. Ensemble, ils s'inscrivent dans la désobéissance civile pour dire non à ce qu'ils estiment être une violence faite à un homme. C'est le combat du légal face au juste, celui de citoyens face à un appareil d'état dont ils dénoncent l'acharnement à l'encontre de leur voisin ou de leur ami, dont le seul délit est de ne pas être né en France.

"Des chiffres, un visage" met en images cette mobilisation citoyenne pour ne pas oublier l'urgence et la précarité de la situation. L'histoire de Guilherme et de son entourage n'est pas unique, elle est simplement le résultat d'une volonté politique à appliquer des directives toujours plus nombreuses et plus restrictives à l'égard de l'entrée et de la régularisation des étrangers sur le territoire.

Un durcissement des lois justifié par un discours politique sécuritaire, qui, avec les ministres de l'immigration successifs, Brice Hortefeux, Eric Besson et Claude Guéant sous la présidence de Nicolas Sarkozy, tend à rendre l'immigration responsable de l'insécurité… alors même que le solde migratoire n'a quasiment pas bougé en 10 ans, se situant aux alentours de 75000 migrants.

La loi Besson, dernière en date votée le 11 mai 2011, prévoit entre autre l'allongement de la durée de la rétention de 32 à 45 jours, la création de zones d'attentes temporaires pour les étrangers appréhendés alors qu'ils viennent de débarquer sur le territoire, la création de notion de mariage "gris" contre les mariages mixtes, l'interdiction de retour sur le territoire français pour les expulsés, et le report de l'intervention du juge des libertés à cinq jours au lieu de 2 maximum, ainsi qu'un véritable durcissement du droit de séjour pour les étrangers malades.

Le CESEDA (Code d'Entrée et de Séjour des Etrangers et du Droit d'Asile) a été modifié cinq fois en sept ans.

L’histoire de Guilherme
(extrait)

Guilherme est arrivé en France en 2002 pour échapper aux massacres qui ont déchiré l’Angola et décimé une partie de sa famille. Il a fuit un pays qui a connu 25 années de guerre civile à l’issue desquelles on ne compte pas moins de 500 000 morts. Un pays où l’espérance de vie est de 41 ans, où 40 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté absolue et 62 % n’ont pas accès à l’eau potable. Un pays qui compte 8 médecins pour 100 000 habitants et 1 400 décès pour 100 000 accouchements…

En France, Guilherme, comme beaucoup de travailleurs migrants sans papiers, a officié dans le secteur du bâtiment (notamment sur le chantier de la prison de Corbas où il purgera plus tard une peine de deux mois ferme pour refus d’embarquement lors de sa première tentative d’expulsion) qui est avec l’hôtellerie, la restauration, et la confection l’un des secteurs qui emploie le plus de sans papiers. Durant six ans il a été salarié par le même employeur, qui, à deux reprises, fera sans succès des demandes de régularisation par le travail auprès de la préfecture du Rhône. (…)

En 2005, Guilherme rencontre Florence, avec qui il aura deux enfants (…) Florence est d’origine Congolaise, en situation régulière (…) la famille est très bien intégrée et ne connaît pas de soucis majeurs relatifs à la situation irrégulière de Guilherme, jusqu’à ce jour du 18 janvier 2010, où la police aux frontières vient le chercher chez lui pour l’emmener au Centre de Rétention Administratif (CRA) Saint-Exupéry en vue de l’exécution d’une Obligation de Quitter le Territoire Français (OQTF).

À partir de ce jour, c’est tout un quartier qui se mobilise pour le soutenir et éviter une expulsion. L’école Gilbert Dru, où sont scolarisés les enfants de Guilherme et Florence, deviendra l’épicentre d’une contestation citoyenne contagieuse dans laquelle s’engagent d’abord des parents d’élèves sous le choc d’une arrestation qu’ils n’imaginaient pas possible. Le sentiment d’injustice se confronte alors aux rouages et la froideur d’une administration dont, naïvement, ils pensent pouvoir infléchir les décisions (…) A lui seul, l’énergie du collectif de soutien a réussi à faire reculer deux charters. C’était sans compter sur le comportement exemplaire de nombreux inconnus, tels ces deux pilotes d’avion d’Air France, qui, le 31 janvier 2010 à Francfort, et le 7 avril 2010 à Roissy ont refusé de décoller avec à leur bord un homme ligoté et bâillonné qui n’affichait aucune volonté de quitter le territoire (…)

PREFECTURE DU RHONE

METRO

Un Livre

“Des Chiffres, Un Visage”
Textes et photos : Bertrand Gaudillère / item
Editions Libel
Format : 16 X 21 cm / 128 pages
Date de sortie : juillet 2011
prix : 18 euros (hors frais d’envoi)
www.editions-libel.fr

Le bleu du ciel

12, rue des fantasques
69001 Lyon

ouvert du mercredi au samedi
de 14h30 à 19h00
et sur rendez-vous
pour les groupes scolaires

contact presse
Loïc XAVIER
+33(0)6 77 13 02 66
+33(0)4 72 07 84 31
loic@lebleuduciel.net

le bleu du ciel
bénéficie du soutien
de:
la ville de Lyon
la région Rhône-Alpes
et du ministère
de la culture
- DRAC Rhône-Alpes -

LE BLEU DU CIEL

www.collectifitem.com